



300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3011 - JEUDI 7 SEPTEMBRE 2017

ENJEUX DE L'HEURE

Félix Tshisekedi veut fédérer l'opposition

Le leader du Rassop/Limete a lancé mardi un « appel pressant à la nécessaire unité de toutes les forces anti-Kabila pour accélérer le processus de l'alternance démocratique ».

Il prône l'unité des forces de l'opposition qui constitue, d'après lui, un gage « pour barrer la route à l'imposition ».

Et d'insister sur le refus de sa plate-forme à négocier avec le pouvoir un quelconque deal susceptible de contribuer au maintien en poste de l'actuel chef de l'État.

Cette sortie médiatique de Tshisekedi fils est intervenue quarante-huit heures après son retour à Kinshasa dans un climat de tension avec, à la clé, l'interdiction par l'autorité urbaine du meeting de son regroupement politique.

Page 3



SECTEUR BANCAIRE ET FINANCIER

Des faillites à répétition et une enquête controversée



Des clients cherchant à s'approvisionner dans une banque à Kinshasa

Ces dernières années, plusieurs institutions financières ont disparu du paysage financier congolais. Les derniers cas signalés sont la Biac, la Fibank et la Mercreco. Aux dernières nouvelles, tous les clients épargnants d'I-Finance sont invités à se présenter chez Finca à la suite d'un accord intervenu entre les deux institutions avec l'aval de la Banque centrale

du Congo. Une correspondance du conseiller spécial anti-corruption du chef de l'État vient relancer le débat sur la sécurité de l'épargne populaire. Des rapports attestent d'une situation inconfortable pour les institutions financières du pays appelées à se doter d'un mécanisme plus sécurisant de protection des dépôts bancaires. Page 4

CONGO-RDC

Joseph Kabila Kabange attendu ce jeudi à Brazzaville

Le président de la République démocratique du Congo (RDC), Joseph Kabila Kabange est attendu ce 7 septembre à Brazzaville pour une visite de travail de 24 heures. De source proche de la présidence de la République du Congo, les deux chefs d'Etat vont avoir un tête-à-tête qui leur permettra d'évoquer, entre autres, la situation politique dans leurs pays respectifs et en Afrique. Il va de soi que la crise libyenne et la tenue, le 9 septembre à Brazzaville, du 4^e sommet du Comité de haut niveau de l'Union africaine pour ce pays ne manqueront pas d'être évoquées par les deux présidents.

« RÉPUBLIQUE DES MÉTIS »

Le lapsus ravageur de Kikaya Bin Karubi



Kikaya Bin Karubi

Le Conseiller diplomatique de Joseph Kabila est pris, depuis quelque temps, dans la spirale d'une polémique après ses propos controversés sur une prétendue « République des métis » qui regrouperait des opposants au régime de Kinshasa au nombre desquels Moïse Katumbi et Sindika Dokolo.

Attaqué de toute part, l'intéressé a plaidé non coupable. De passage récent à Paris pour quelques contacts avec les dirigeants français chargés du continent, il s'en est expliqué dans une interview accordée à Jeune Afrique. Barnabé Kikaya s'en est excusé certes mais a déclaré tout assumer.

Page 4

RENTRÉE SCOLAIRE 2017-2018

La FMT pourvoit des kits scolaires aux albinos et autres démunis

L'ONG remplit toutes les années sa part du contrat social signé avec les enfants en âge de scolarité et leurs familles depuis dix-neuf ans.

Les difficultés liées à la conjoncture et aux moments que traverse le pays n'ont pas pu empêcher l'ONG des albinos, la Fondation Mwimba Texas (FMT), de remettre le 1er septembre des fournitures scolaires aux albinos et autres enfants issus des familles démunies en âge de scolarité. Cette action rentre dans le cadre de la mission de cette ASBL d'encadrer, de sensibiliser et de défendre les droits des albinos.

Pour cette ONG, malgré cette conjoncture difficile, elle ne pouvait pas se déroger de ce qui est devenu une habitude ou une coutume pour elle pendant les dix-neuf ans de son existence. « *Malgré les difficultés, nous avons fourni des efforts en vue de nous acquitter de ce qui est devenu pour nous une coutume et une obligation en vue de permettre aux enfants albinos et autres démunis en âge de scolarité d'entamer l'année scolaire avec sourire* », a expliqué le président national de cette organisation, le catcheur albinos Alphonse Mwimba Makiese Texas.

Cette manifestation était également l'occasion pour le président national de cette organisation, Alphonse Mwimba Makiese Texas, de lancer un appel aux albinos afin de s'accepter et de se faire accepter dans la société. Le président de la FMT a également rappelé à la société qu'être né albinos n'est pas un péché ou une malédiction. « *C'est le manque de la mélanine qui fait cette différence entre les albinos et les non-albinos. Mais, mis à part certains handicaps liés à cet état d'albinos, un albinos a les mêmes facultés qu'un non-albinos* », a-t-il souligné.



Remise symbolique des fournitures scolaires / photo Franck

Tous les enfants à l'école

Expliquant le sens de ce geste, le président national de la FMT a noté que pour cette fondation, cet apport en fournitures scolaires constitue pour elle une contribution à la scolarité des enfants albinos et des autres vulnérables. Alphonse Mwimba Makiese a insisté sur le fait que tous les enfants, albinos ou non, avaient droits à l'éducation. Il a, une fois de plus, martelé sur le fait que les enfants albinos, contrairement à ce qu'une opinion pouvait véhiculer, avaient également droit à l'éducation, comme il en était pour les enfants non-albinos. C'est également dans cette optique qu'il a exhorté les parents des enfants albinos à les scolariser en vue de faire d'eux des personnes intégrées dans la société et sur qui la communauté pouvait compter.

Citant en exemple certains albinos épanouis dont le porte-parole du gouvernement du Congo Brazza, le ministre Thierry Mougala, Salif Keita et lui-même, etc. Mwimba Texas a soutenu que les albinos avaient

les mêmes capacités voire plus que les non-albinos. Le président de la FMT a encouragé les enfants bénéficiaires à se former afin de répondre positivement aux attentes de la communauté et être acceptés par elle.

Un accompagnement des partenaires

Plusieurs personnalités et structures ont assisté à cette manifestation pour accompagner l'ONG des albinos dans sa mission. Dans leurs prises de parole, les représentants de ces structures dont le coordonnateur de l'ONG Amis de la nature et des jardins, Jean Mangalibi, la présidente de SOS Kinshasa, Ornelie Lelo, Mme Stéphanie de la Coordination de la pastorale des services de santé de l'archidiocèse de Kinshasa, l'artiste Kaspi, Junior Washe, Yves Biba, etc. ont salué l'action de la FMT qu'ils ont promis de continuer à accompagner. Ils ont également, chacun, donné un conseil aux albinos et à leurs parents en vue d'assurer la bonne santé physique, psychologique et/

ou morale des albinos. L'ONG a compté également parmi ses hôtes, la Cinéaste Soizic Sanson, qui a fait un film sur Mwimba Texas intitulé : « *Mwimba Texas ; catch et albinisme en RDC* ».

C'était également une occasion pour le catcheur Mwimba Texas de remercier tous les partenaires qui accompagnent cette ASBL dont la Fondation famille Gertler qui, en plus des actions ponctuelles au bénéfice des albinos, soutient la scolarité des albinos de la maternelle à l'université, par le biais de la Fondation Mwimba Texas.

Ici, le Président de la FMT s'est montré particulièrement reconnaissant au Directeur général Peter de Both et la Chargée de la communication Mamie Kabongolo. Ces bourses pour l'année 2017-2018 ont déjà été versées à la fondation, qui assure le paiement auprès des écoles et institutions d'enseignement supérieur où les bénéficiaires sont inscrits. Il y a également Sacri international, qui intervient dans la scolarité des enfants albinos.

Mais le président de la FMT n'a pas oublié l'apport de l'Église chrétienne évangélique au Congo dont le représentant légal, le pasteur Cosma Wilungula, en plus d'offrir gratuitement la salle du Jardin botanique de Kinshasa où l'ONG tient ses activités, intervient continuellement en vue de permettre à cette ASBL d'arriver à accomplir sa mission, au bénéfice des albinos. Mwimba Texas a également salué les actes de l'ONG international Counterpart, de KPM Cargo, du Général Tshomba Hondo, l'évêque de Kasongo, Mgr Placide Lubamba Ndjibu, etc. qui sont toujours aux côtés de la FMT pour le bénéfice des albinos.

Notant que la RDC est citée comme un pays modèle en ce qui concerne le traitement et l'intégration des albinos, le président de la FMT a lancé un appel aux personnes de bonne volonté en vue d'emboîter le pas à tous les « *albinophiles* » connus et de soutenir les œuvres de cette ONG pour le bien-être des albinos.

Il est noté que cette ASBL qui fête, l'année prochaine, ses vingt ans d'existence, est confrontée à un sérieux problème parce qu'elle est sevrée de sa source première de financement, les combats de catch auxquels prenait part son président, le catcheur Alphonse Mwimba Texas, qui a dépassé la cinquantaine. Actuellement, elle ne peut compter que sur les apports des partenaires et autres « *albinophiles* » pour faire face aux problèmes des albinos qui lui sont posés à longueur des journées. C'est donc aussi le sens de ce cri que son président a lancé en direction des bienfaiteurs en vue de soutenir des projets qui permettront à cette ONG de s'auto-financer et de subvenir aux exigences de sa mission.

Lucien Dianzenza

ADIAC

Le courrier de Kinshasa, une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni MAssela
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bobe
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kalonji
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, Avenue du port, immeuble Forescom, 1er niveau, commune de la Gombe - Kinshasa / RDC
Tél. (+243) 015 166 200

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Campoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordnatrice, Relations publiques :

Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngonzo

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ENJEUX POLITIQUES

Félix Tshisekedi veut fédérer l'opposition

Le leader du Rassop/Limete a lancé mardi un « appel pressant à la nécessaire unité de toutes les forces anti-Kabila pour accélérer le processus de l'alternance démocratique ».

Alors que le pays cherche comment contourner l'impasse politique qui pointe à l'horizon du fait de la non-tenue des élections en décembre 2017 par l'entremise des discussions entre les trois institutions (CNSA-gouvernement-Céni) chargées d'évaluer le processus électoral global et d'en proposer une voie de sortie, le Rassemblement des forces politiques et sociales acquises au changement (aile Limete) n'est pas du tout intéressé par ces nouveaux conciliabules. Pour la plate-forme la plus en vue de l'opposition, le crédo n'a pas changé et se cristallise essentiellement autour du départ de Joseph Kabila.

Félix Tshisekedi, président du Rassop/Limete l'a réitéré le 5 septembre au cours



Félix Tshisekedi

d'une conférence de presse tenue au siège de l'UDPS tout en insistant sur le refus de sa plate-forme à négocier avec le pouvoir un quelconque deal susceptible de contribuer au maintien de l'actuel chef de l'État au pouvoir. Cette sortie médiatique de Félix Tshisekedi est intervenue

quarante-huit heures après son retour à Kinshasa dans un climat de tension avec, à la clé, l'interdiction par l'autorité urbaine du meeting de son regroupement politique. Conscient des limites des actions déployées jusque-là, lesquelles limites n'ont pas réussi à déstabiliser le régime

qui tient encore le bon bout, Félix Tshisekedi a invité ses pairs de l'opposition à faire front commun pour, dit-il, « accélérer le processus de l'alternance démocratique et libérer le pays d'ici au 31 décembre 2017 ». En clair, le leader du Rassop/Limete prône l'unité des forces anti-Kabila qui constitue pour

lui un gage « pour barrer la route à l'imposture ». Cette mobilisation de toutes les forces politiques de l'opposition est, dans son entendement, une manière de faire pression sur Joseph Kabila afin de le contraindre à lâcher du lest. « L'heure est plus que grave ! Notre patience a atteint ses limites », a-t-il lancé.

Le président du Rassop/Limete s'est livré, par ailleurs, à un réquisitoire très sévère contre la coalition au pouvoir qu'il a rendu responsable des maux dont souffre actuellement la RDC dans tous les domaines d'activités. Pour lui, le bilan de la « Kabilie » est simplement sombre tant sur le plan sécuritaire et politique qu'économique et social. Selon lui, les cinq chantiers de la République, présentés en son temps par le chef de l'État, se sont transformés en cinq fléaux : « L'insécurité généralisée, la corruption et l'enrichissement illicite, les tueries de masse, la tyrannie, l'illégitimité et l'illégalité ».

Alain Diasso

DEVOIR DE MÉMOIRE

Mobutu, un héritage avec des ombres persistantes et un peu de nostalgie

«Personnification du pouvoir» et «intérêts égoïstes» mais aussi unité nationale et fierté d'être Congolais : dans l'ex-Zaïre, le poids de l'héritage controversé du maréchal Mobutu pèse encore embelli par une certaine nostalgie, vingt ans après la mort en exil du dictateur.

L'empreinte du maréchal Mobutu est à première vue invisible dans l'actuelle République démocratique du Congo, où une grande partie des habitants n'était même pas née quand Mobutu Sese Seko a succombé à un cancer le 7 septembre 1997, après quatre mois d'exil au Maroc. Mercredi à Kinshasa, la seule commémoration annoncée est une messe célébrée à la demande de la famille. Et aucun lieu public ne porte le nom de Mobutu dans la capitale où le natif de Gbadolite (nord-ouest) a régné pendant 32 ans avant d'être chassé en mai 1997 par les troupes de Laurent-Désiré Kabila, le père de l'actuel président Joseph Kabila. Le legs politique perdure pourtant, d'après des experts. «Il y a une chose qui reste: la fierté d'être Congolais», assure à l'AFP l'écrivain David Van Reybrouck, auteur du best-seller multi-récompensé «Congo: une histoire».

L'auteur belge rappelle que Joseph-Désiré Mobutu avait lancé une campagne de «retour à l'authenticité» proscrivant les noms chrétiens, qui l'avait conduit à se rebaptiser Mobutu Sese Seko, et à remplacer sur la carte le Congo par le Zaïre (le nom que les premiers explorateurs portugais auraient donné à l'embouchure du fleuve Congo, en déformant eux-mêmes une

expression d'une langue locale). «Nous voulons pour le Zaïre une seule famille, un seul père, une seule mère, un seul territoire, un seul parti, un seul chef»: voilà ce que répétait Mobutu chaque soir en ouverture des «Actualités». Cette propagande a permis de maintenir jusqu'à aujourd'hui l'unité de ce territoire qui s'étend sur 2,3 millions de km² et deux fuseaux horaires, bordé par neuf frontières, peuplé de plus de 400 tribus parlant quatre langues en plus du français (lingala, kikongo, tshiluba et swahili). «Mobutu a réalisé en dix ans ce que l'Union européenne n'a pas réussi à faire en 60 ans», résume David Van Reybrouck.

- Reproduction d'un système - «Il reste le souvenir d'une dictature mais qui avait donné sa dignité au pays», ajoute le réalisateur belge Thierry Michel, auteur d'un long documentaire «Mobutu roi du Zaïre» qui doit être rediffusé sur TV5Monde jeudi soir. «Je n'ai pas une image positive de Mobutu car il a créé les conditions de l'effondrement du Congo», ajoute Thierry Michel. «Mais il a toujours tué en ciblant, avec parcimonie, en tous cas il a empêché que le pays ne sombre dans la violence d'aujourd'hui. Il n'y a pas eu à l'époque de Mobutu ces massa-



Feu Maréchal Mobutu

cles qui ravagent plusieurs provinces aujourd'hui, comme le Kasai». Les violences qui impliquent miliciens, soldats et policiers au Kasai (centre) depuis septembre 2016 ont causé la mort de plus de 3.000 personnes, d'après des chiffres rassemblés par l'Église catholique, et environ 1,4 million de gens ont fui leurs foyers dans cette région du centre du pays, selon l'ONU.

Dans leurs deux oeuvres magistrales, les deux Belges évoquent un certain âge d'or du Zaïre de Mobutu au tournant des années 1960-70, symbolisé par la victoire des «Léopards» en Coupe d'Afrique des Nations de football

en 1974 et l'organisation la même année à Kinshasa du «combat du siècle» entre Mohamed Ali et George Foreman, à renfort de millions de dollars pour satisfaire les exigences des deux boxeurs américains.

Mais si cette époque peut être source de nostalgie aujourd'hui, où l'ex-Zaïre traverse une double crise économique et politique, certains y voient aussi les racines d'un modèle politique qui s'est perpétué. «De Mobutu, il reste une chose essentielle: la personnification du pouvoir», regrette Philemon Mwamba, professeur de sciences politiques à l'Université de Kinshasa.

«Ceux qui l'ont remplacé et qui l'avaient combattu l'ont reproduit à merveille». La RDC est plongée dans une grave crise politique liée au maintien au pouvoir du président Joseph Kabila dont le deuxième mandat a pris fin le 20 décembre 2016. «Cet anniversaire nous rappelle l'échec du développement et de la gouvernance dans notre pays», conclut amèrement un autre enseignant de sciences politiques, le Pr Jean-Pierre Buebwa Kalala de l'Université catholique du Congo. «Nous n'avons plus d'argent mais les idées sont les mêmes: ne pas regarder l'intérêt du pays mais les intérêts égoïstes».

AFP

SECTEUR BANCAIRE ET FINANCIER

Des faillites à répétition et une enquête controversée

Ces dernières années, plusieurs institutions financières ont disparu du paysage financier congolais. Les derniers cas signalés sont la Biac, la Fibank et la Mercresco.

Aux dernières nouvelles, tous les clients épargnants d'I-Finance sont invités à se présenter chez Finca à la suite d'un accord intervenu entre les deux institutions avec l'aval de la Banque centrale du Congo (BCC). À présent, une correspondance du conseiller spécial anti-corruption du chef de l'État, Luzolo Bambi, vient relancer le débat sur la sécurité de l'épargne populaire en RDC. Un avis public vient d'être publié à l'intention de tous les clients épargnants en provenance d'I-Finance. Ils ont été invités « de se présenter sans tarder auprès des agences Finca pour des formalités d'usage ». C'est le fruit d'un protocole d'accord intervenu récemment entre ces deux institutions qui évoluent dans le secteur de la micro-finance. Concrètement, cette entente vise à rassurer les clients épargnants visiblement désemparés. En effet, beaucoup parmi eux gardent en mémoire la faillite de la Mutuelle d'épargne et de crédit du Congo (Mercresco), la première institution de micro-finance opérant dans l'est de la RDC. Finca s'est engagé à les faire profiter de son réseau de 21 agences et plus de 1 200 points Finca express sur l'étendue du territoire national. Par ailleurs, cette institution aligne 14 ans d'expérience en RDC et plus de 30 ans dans 21 pays à travers le monde.

Malaise

La crise économique a fini par affecter le secteur financier. Plusieurs rapports attestent d'une situation inconfortable pour les institutions financières

du pays. Des experts ont appelé à la mise sur pied d'un mécanisme plus sécurisant de protection des dépôts bancaires. Entre-temps, le même secteur financier fait actuellement l'objet d'un regain d'attention de la part des autorités congolaises compétentes. Le conseiller spécial anti-corruption du chef de l'État a écrit à l'Association congolaise des banques (ACB) pour déplorer des opérations de blanchiment d'argent estimées à des milliards de dollars américains USD. Luzolo Bambi a accusé cette association de s'opposer aux enquêtes poussées de ses services, en violation de l'exécution d'une ordonnance présidentielle. Selon le Conseiller spécial, les banques se rebellent en opposant des notes circulaires du procureur général de la République avec une interprétation biaisée. Pour Luzolo Bambi, aucune disposition de la Loi portant lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme n'entre pas en contradiction avec celles de la loi relative à l'activité et au contrôle des établissements de crédit, encore moins celles de l'ordonnance organisant les services du conseiller spécial anti-corruption dans le domaine bancaire. Les investigations vont bel et bien se poursuivre, a-t-il promis. Ce dernier a invité une ultime fois l'ACB « à lire utilement les instruments juridiques pour ne plus induire en erreur les banques ». Et d'un ton ferme, il a insisté sur le fait que le président de l'ACB, Yves Cuypers, est maintenant prévenu. Pour Luzolo Bambi, ces enquêtes ne peuvent aboutir sans la collaboration des banques concernées. On a appris qu'au moins 10 banques sont soupçonnées de fraude et de manque d'intégrité dont la BCDC, la BOA, la Biac, la FBN Bank, la Sofi Bank et l'Eco Bank. Nous y reviendrons.

Laurent Essolomwa

« RÉPUBLIQUE DES MÉTIS »

Le lapsus ravageur de Kikaya Bin Karubi

Le conseiller diplomatique de Joseph Kabila est pris, depuis quelque temps, dans la spirale d'une polémique après ses propos controversés sur une prétendue « République des métis » qui regrouperait des opposants au régime de Kinshasa au nombre desquels Moïse Katumbi et Sindika Dokolo.

Le conseiller principal de Joseph Kabila en matière diplomatique n'est plus dans son élément depuis un temps. Il est fort embarrassé, car ses propos tenus début septembre et relayés par le journal français « Le Monde » étaient simplement déplaisants, voire teintés d'une dose de discrimination envers une catégorie sociale vivant en RDC : les métis. Le diplomate congolais faisait ainsi allusion à l'activisme politique affiché ces dernières années par une certaine caste d'opposants (sans les citer) à la peau blanchie qui ne ratent jamais une occasion pour tirer à boulet rouge sur le régime de Kinshasa.

Moïse Katumbi, le dernier gouverneur de l'ex-Katanga né d'un père juif séfarade originaire de l'île grecque de Rhodes, et Sindika Dokolo, gendre du président angolais sortant Edouardo dos Santos dont la mère est danoise, seraient les plus concernés par cette forme de stigmatisation plutôt mal perçue dans l'opinion. Dans les réseaux sociaux, les propos controversés de ce proche collaborateur du chef de l'État ont été mal digérés faisant passer son auteur pour quelqu'un de suffisant et séparatiste par dessus-tout. Même

dans son propre camp de la majorité présidentielle, des voix se sont levées pour tenter de recadrer ces propos mal pris par tous ceux qui sont épris de paix de justice sociale.

Attaqué de toute part, l'intéressé a plaidé non coupable. De passage récent à Paris pour quelques contacts avec les dirigeants français chargés du continent, il s'en est expliqué dans une interview accordée à Jeune Afrique. Barnabé Kikaya s'en est excusé certes mais a déclaré tout assumer. « C'était juste une petite pique pimentée, une petite phrase assassine - faut-il le dire - pour stigmatiser l'ethnisme, le communautarisme, le tribalisme en RDC. J'aurais pu bien parler de la République des ethnies, des tribus, des communautés. C'est cela que notre pays est devenu », s'est-il justifié tout en regrettant la frustration que cela a causé.

Il a reconnu que les métis forment aujourd'hui un groupe sociologiquement bien enraciné dans la stratification sociale du pays mais s'est insurgé contre une certaine propension d'un groupe des métis à vouloir s'opposer au régime en place à Kinshasa alors que le pays avait déjà fait un grand effort dans l'intégration des tribus et des ethnies. « Tel est le sens du message que je voulais faire passer : combattre la façon dont la politique est faite aujourd'hui », a-t-il lancé non sans convaincre une certaine opinion intérieure qui cherche à sonner le tocsin de la révolte dans le milieu des Congolais métissés.

Alain Diasso

HALLE DE LA GOMBE

Une soirée Danse contemporaine à l'affiche le vendredi

Programmés d'affilée à partir de 19h00 sous la Grande Halle de l'Institut français de Kinshasa (IF), les spectacles Para Dignita et Expression du corps seront présentés successivement par les troupes Kongo Drama Company et Losanganya Dancing.

Première soirée de danse de la rentrée consacrée à la danse contemporaine, celle du 8 septembre a pour affiche deux nouveaux spectacles. C'est avec Para Dignita, la toute récente création de Fabrice Don de Dieu Bwabulamutima qu'elle sera lancée à 19h. La pièce a pris corps à la suite de deux semaines de résidence de Kongo Drama Company à l'IF avec le chorégraphe Delavallet Bidiefono, invité dans le cadre d'un atelier, fait savoir le centre culturel français. Ce spectacle censé durer moins d'une heure, soit cinquante minutes, est un duo qui met en scène le chorégraphe précité et la danseuse Lucie Kabemba.

De l'espagnol Para Dignita, ou « Pour la dignité » en français, a été inspiré à la base d'un travail accompli par Kongo Drama Company dans le cadre du Programme Refugees on the Move de la fondation



Un extrait de Para Dignita

française African Artists for Development (AAD). Particulièrement, la toute dernière expérience réalisée au camp de réfugiés centrafricains à Mole, dans le Sud-Ubangi. Para Dignita, comme l'a expliqué Fabrice Bwabulamutima à l'annonce de la nouvelle programmation de l'IF le 5 septembre, exprime « la somme

de ressentis physique, psychologique, moral et culturel éprouvés lors de quatre mois d'atelier de danse avec lesdits réfugiés ». Dès lors, le spectacle présenté par le duo, traduit tout à la fois « l'espoir, la découverte de l'autre à travers l'autre, dans une autre vie ».

Programmé l'heure suivante, toujours sous la Grande Halle,

Expression du Corps est une pièce qui sera interprétée par quatre danseurs. Ce second spectacle à l'affiche de ce quatrième rendez-vous de la rentrée sera offert par la compagnie Losanganya Dancing de Didier Ediho. Dans Expression du Corps, nous renseigne l'IF, chacun des danseurs « incarne un sentiment dont il

finir par s'extraire par empathie envers l'autre ». Et de renchérir : « Didier Ediho questionne ici la relation à l'autre, à nos différences, il s'interroge aussi sur les déterminismes sociaux et économiques, pour finalement soulever l'universalisme des sentiments et de la poursuite du bonheur ».

Nioni Masela

RDC-TUNISIE

Un prétendu « effet-retour » d'ordre mystique aurait cloué les Léopards

Les explications des uns et des autres sur la contre-performance de l'équipe nationale congolaise vont au-delà de la simple logique footballistique pour s'intéresser à des contingences difficilement maîtrisables.

Nombreux sont les Congolais qui ont du mal à digérer le match à égalité de deux but partout concédé mardi par les Léopards contre les Aigles de Carthage en quatrième journée des éliminatoires du Mondial/Russie 2018. Alors qu'ils avaient fait un match presque parfait en première mi-temps avec notamment l'ouverture du score à la 19e minute par Chancel Bemba reprenant de la tête une balle bien brossée par Gaël Kakuta sur un coup franc, les fauves congolais ont sombré en seconde période. Le but égalisateur peu après le retour des vestiaires n'a pas produit l'effet escompté dans le chef des athlètes congolais qui, curieusement, ont commencé à fléchir, à traîner les pieds. La fougue du début a commencé à s'effriter au fur et à mesure que s'égrenaient les minutes. Les lignes entre les différents compartiments ont commencé à se dilater. Dangereusement. La lourdeur s'est alors installée dans le chef des joueurs qui, ma-

nifestement, avaient perdu leur repère de la première période. Le tournant du match a été sans doute la sortie sur blessure de Chancel Bemba, le capitaine des Léopards, qui faisait office de chien de garde devant la défense congolaise. Pétri de talent et homme à tout faire au sein d'une équipe où il passe pour le maître à jouer, Chancel Bemba incarnait à lui seul l'âme des Léopards. Tout, pour ainsi dire, passait par ce garçon qui jouait là le match de sa vie. Et pourtant, le contact anodin ayant occasionné sa blessure n'était pas aussi appuyé que cela. Certaines langues affirment même qu'il n'y aurait pas eu contact et que le joueur congolais se serait affaissé de lui-même sur l'aire de jeu. Ce qui fait dire à d'autres langues qu'il aurait reçu un « missile » venu d'un autre monde, celui des esprits malveillants qui rodaient autour du stade. Difficile à croire.

La vile rumeur laisse également entendre que les Tunisiens auraient été informés que c'est bien lui qui tenait la baraka des Léopards. « Si cela est vrai, qui leur avait donc mis la puce à l'oreille », s'interroge-t-on dans certains milieux avec la conviction que c'est en connaissance de cause que les Tunisiens l'avaient ciblé pour ensuite le



Les Léopards jubilant un but

mettre hors course. La sortie à la 55e minute de Chancel Bemba remplacé par Remy Mulumba aura scellé le sort des Léopards. Esquintés, ils ont laissé l'initiative du jeu aux Tunisiens qui, profitant de la porosité du milieu de terrain des Léopards, vont éga-

liser coup sur coup au dernier quart d'heure laissant aphone un public plutôt ébahi. Deux buts partout, tel est le score ayant sanctionné cette rencontre qui aura laissé un arrière-goût amer dans le chef

des Congolais. Ces derniers, dans leur large majorité, attribuent ce match à égalité à un effet-retour d'ordre mystique. Le ministre des Sports aurait, d'après la rumeur, misé sur des contingences difficilement maîtrisables en mettant dans le coup, magiciens, charlatans et féticheurs de la vile espèce au point de provoquer un électrochoc qui a rejailli sur l'équipe nationale. Pour une certaine opinion, cette contre-performance est plutôt révélatrice de

l'état piteux et désastreux dans lequel se retrouve aujourd'hui le pays sur fond des revendications sociales toujours non satisfaites. L'on s'accorde à dire que les Léopards ont fait les frais des tribulations politiques actuelles avec toutes les incertitudes auxquelles renvoie l'avenir immédiat du pays du fait de la non-organisation des élections. Comme quoi, les explications des uns et des autres vont au-delà de la simple logique footballistique.

Alain Diasso

MONDIAL RUSSIE 2018

La RDC tenue en échec par la Tunisie à Kinshasa

Les Congolais ont passé, le 5 septembre, une fin de soirée de forte déception après le résultat à égalité souhaité entre les Léopards de la RDC et les Aigles de Carthage de la Tunisie.

Les deux équipes s'affrontaient pour le compte de la quatrième journée du groupe A des éliminatoires de la Coupe du monde dont la phase finale se jouera en Russie en 2018. Pour cette rencontre arbitrée par le Sud-Africain Bennet, le sélectionneur des Léopards Florent Ibenge a placé Matampi dans les perches, Djo Issama sur le flanc droit de la défense, Glody Ngonda à gauche, alors que Wilfried Moke et Merveille Bope ont constitué la charnière centrale. Le milieu de terrain s'est composé de Chancel Mbemba, Jacques Maghoma et Paul-José Mpoku. Le trio d'attaque s'est composé de Gaël Kakuta, Cédric Bakambu et Firmin Mubele. Le sélectionneur tunisien Nabil Maaloul a, pour sa part, titularisé le gardien de but Mathlouthi et dans le champ Ben Youssef, Maâloul, Bedoui, Naguez, Sassi, Meriah, Chaalali, Ben Amor, Touzghar et Y. M'Sekni. Les Léopards étaient pourtant

bien partis pour remporter ce match important afin de se relancer avec le premier but inscrit à la 9e minute par Chancel Mbemba de la tête sur une balle arrêtée de Gaël Kakuta. Ensuite, c'est Paul-José Mpoku qui a doublé la mise à la 48e minute, permettant à la RDC de mener deux buts à zéro. Mais les joueurs du sélectionneur tunisien Nabil Maaloul ont inscrit

coup sur coup deux buts dans un intervalle de deux minutes, à la 77e par Wilfried Moke contre son camp et par Badri à la 79e minute. Le coup dur des Léopards a été la sortie sur blessure de Chancel Mbemba à l'heure de jeu. Le stabilisateur du milieu de terrain a laissé sa place à Rémy Mulumba. À cet instant, les joueurs de Nabil Maaloul ont pris le jeu à leur

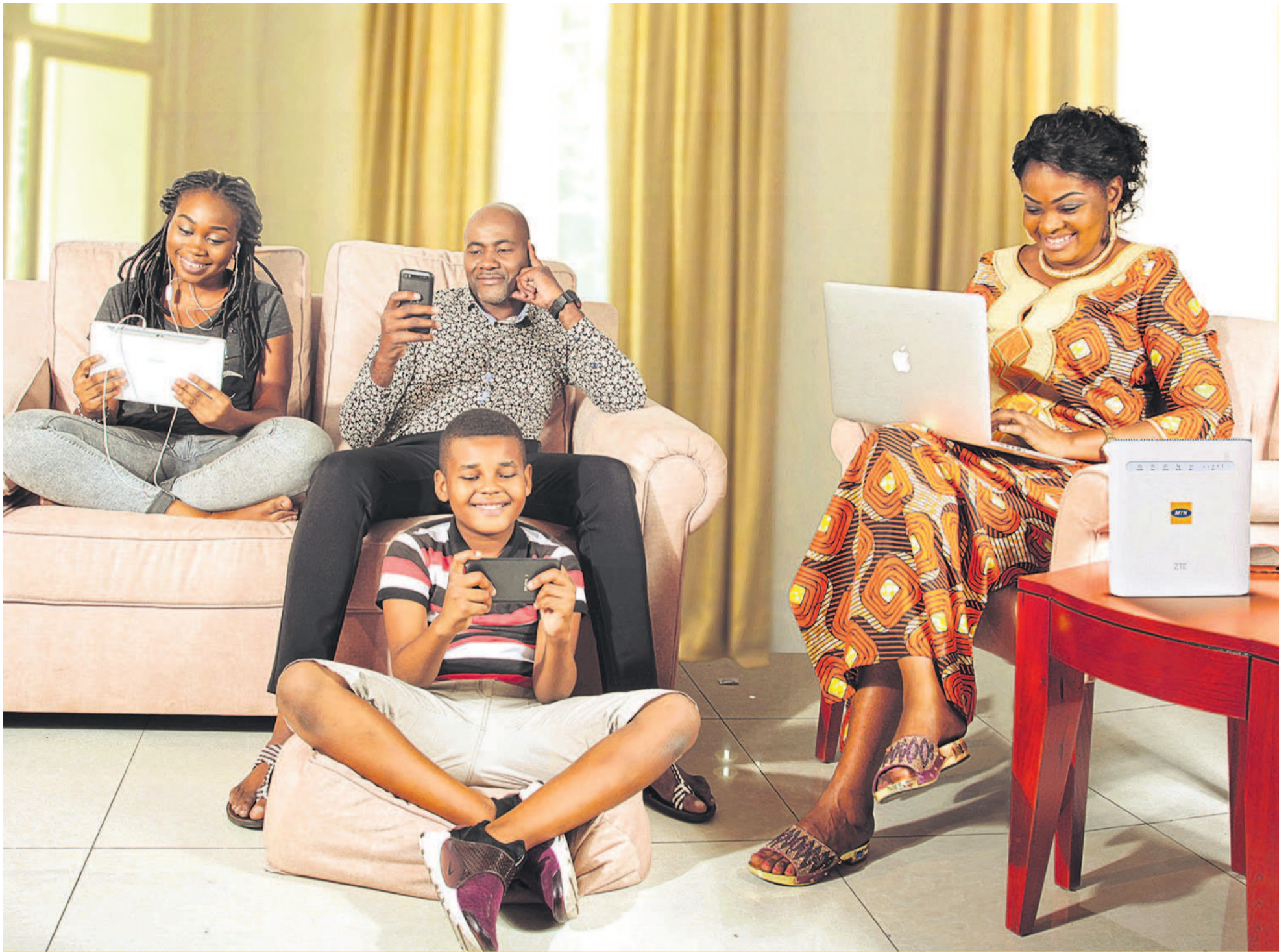
compte, faisant le siège du camp des Léopards de la RDC. Les entrées sur l'aire de jeu de Chadrac Akolo à la place de Mubele à la 67e minute et de Jonathan Bolingi à la 82e minute à la place de Gaël Kakuta n'ont pas été payantes. Obligés de remporter cette rencontre, les Léopards ont concédé un match à égalité qui leur fait perdre la main dans la

course pour la qualification à la Coupe du monde. La RDC n'a désormais plus son destin en main. Dans l'autre match du groupe, la Guinée s'est inclinée le lundi face à la Libye par zéro but à un. Au classement, la Tunisie est seule en tête avec dix points, devant la RDC qui compte sept points. La Libye et la Guinée ont chacune trois points. La RDC joue son prochain match en novembre à Monastir en Tunisie contre la Libye, avant la dernière journée à domicile contre la Guinée. Dans d'autres rencontres de groupes des éliminatoires de la Coupe du monde Russie 2018, on retient le match à égalité entre le Cameroun et le Nigeria (1-1), la très large victoire du Ghana à Brazzaville face au Congo Brazzaville (5-1), la victoire du Cap-Vert en déplacement face à l'Afrique du Sud (2-1), le surprenant succès du Gabon face à la Côte d'Ivoire à Abidjan (1-2), le résultat d'égalité entre le Burkina Faso et le Sénégal (2-2), la courte mais précieuse victoire de l'Égypte sur l'Ouganda au Caire (1-0), le nul entre le Mali et le Maroc à Bamako (0-0), et la victoire de la Zambie sur l'Algérie à Alger (1-0).

Martin Engimo



Les Léopards de la RDC.



Internet en illimité au meilleur prix

Pour votre famille, profitez de la solution **Internet à domicile** de MTN



ENVIRONNEMENT

Les enjeux de la participation congolaise à la COP23

La ministre du Tourisme et de l'environnement, Arlette Soudan-Nonault, a animé une conférence de presse, le 06 septembre à Brazzaville, sur les enjeux de la participation de la République du Congo à la 23^e session de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (Cncucc), qui aura lieu du 06 au 17 novembre 2017 à Bonn en Allemagne sous la présidence des îles Fiji.



Arlette Soudan-Nonault répondant aux questions de la presse (Adiac)

L'objectif de cette conférence de presse à deux mois de l'ouverture de la COP23 a été d'informer d'une part la presse internationale, sous-régionale et nationale des enjeux politiques, diplomatiques, économiques et financiers ainsi qu'institutionnels de la participation de la République du Congo en lien avec l'accélération de l'opérationnalisation de la commission climat pour le Bassin du Congo dont Denis Sassou N'Guesso, chef de l'Etat congolais, assure la coordination et le suivi des activités y afférentes. D'autre part, il s'est agi aussi de communiquer sur la vision du gouvernement en matière d'économie de l'environnement et de l'état d'avancement des préparatifs de la délégation congolaise ainsi que la feuille de route pré COP23 de la République du Congo.

Par ailleurs, pour parvenir au nouveau modèle économique destiné à contribuer au maintien de l'augmentation de la température mondiale autour de 2°C, il a fallu plusieurs négociations

lancées en 1995 à Bonn et encadrées par la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques adoptée, elle-même, en 1992 au sommet de la Terre dit Sommet de Rio. Concernant les enjeux de la COP23, ils sont multisectoriels (politiques, économiques, sociaux, écologiques, etc.), a-t-elle ajouté. Mais après la COP21 organisée à Paris en 2015 et la COP22 tenue à Marrakech en 2016 où étaient adoptés respectivement l'Accord de Paris et le Plan d'action de l'accord de Paris, la COP23 sera focalisée sur l'accélération de l'opérationnalisation dudit Accord.

S'agissant de l'état d'avancement des préparatifs et leur organisation, Arlette Soudan-Nonault a profité de l'occasion pour féliciter sa collègue

Rosalie Matondo, ministre en charge de l'Environnement sortante qui a fait avancer ce dossier de manière satisfaisante. « À notre niveau, nous allons accélérer ce travail pour que notre participation soit une réussite et un succès. Nous tenons à ce résultat car la COP23 va accueillir Denis Sassou N'Guesso, président de la commission climat pour le Bassin du Congo. Ce sera l'occasion pour le chef de l'Etat de présenter les activités déjà réalisées et à réaliser dans le cadre de l'opérationnalisation de ladite commission », a-t-elle déclaré. Quant à la feuille de route, Arlette Soudan-Nonault a fait savoir que « nous avons prévu des activités avant, pendant et après la COP. Ces activités seront validées par toutes les parties prenantes impliquées dans le système climat national ainsi que les membres du comité national d'organisation de la COP23 (CNO-COP23). Dans le cadre de cette feuille de route, je vous annonce l'organisation du 3 au 5 octobre 2017 à Brazzaville au centre de conférence de Kintélé, de la conférence extraordinaire des ministres de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'est sur l'accélération de l'opérationnalisation de la commission climat du Bassin du Congo, le Fonds bleu pour le Bassin du Congo et le Fonds pour l'Économie Verte en Afrique centrale et l'adoption de la position commune face à la COP23. »

Bruno Okokana et Raoula Yondot Kanga

AFRIQUE

280 millions de dollars pour lancer la «révolution verte»

L'Afrique va bénéficier d'un financement de 280 millions de dollars pour lancer sa «révolution verte», ont annoncé mercredi à Abidjan des bailleurs de fonds, pour qui l'agriculture est la base de la croissance économique du continent.

Ce financement se fera dans le cadre du Partenariat pour la transformation agricole inclusive en Afrique (PIATA), un projet financé pour l'essentiel par les Fondations Bill et Melinda Gates, Rockefeller et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Cet appui vise à « catalyser et soutenir une transformation agricole inclusive dans au moins 11 pays d'Afrique, ce qui augmentera les revenus et améliorera la sécurité alimentaire de 30 millions d'exploitations agricoles familiales de petite taille », ont souligné ces bailleurs, en marge du forum sur la révolution verte en Afrique (Agra). La rencontre d'Abidjan s'est ouverte en présence du président ivoirien Alassane Ouattara, de son homologue du Liberia Ellen Johnson Sirleaf, ainsi que des anciens présidents nigérian Olusegun Obasanjo, ghanéen John Kufuor et tanzanien Jakaia Kikwete.

« L'Afrique a besoin d'une révolution agricole qui soit originale et qui relie des millions de petites exploitations à des entreprises agroalimentaires, créant des chaînes d'approvisionnement alimentaires étendues, des emplois et des opportunités économiques pour de larges segments de la population, souligne le rapport 2017 sur l'état de l'Agriculture en Afrique, rendu public lors de ce forum. « Une telle transformation nécessitera des engagements politiques et financiers ainsi que des politiques plus importantes de la part des secteurs public et privé ». Bien que plus de 50% de la population africaine soit activement engagée dans l'agriculture, moins de 1% des crédits bancaires est orienté vers ce secteur, ont déploré les participants. Ils ont affirmé que « l'injection de ressources financières dans la transformation de la chaîne de valeur agro-alimentaire peut relancer une nouvelle phase d'industrialisation pour l'agriculture africaine ».

« L'agriculture est encore le meilleur moyen pour une croissance économique africaine inclusive et une réduction de la pauvreté », insiste le rapport, rappelant que les systèmes alimentaires du continent fonctionnent grâce à 41 millions de petits exploitants. L'Agra est la principale institution chargée de la mise en oeuvre du partenariat avec les 11 pays prioritaires: Ghana, Nigeria, Mali, Burkina Faso, Rwanda, Ouganda, Kenya, Ethiopie, Tanzanie, Malawi et Mozambique.

Le forum sur la révolution verte en Afrique (AGRA), le premier à se tenir dans un pays africain francophone, dure jusqu'à vendredi.

AFP

LES MEILLEURES FORMATIONS

- 2**
Gérez les serveurs virtuels en entreprise
- 3**
Devenez Expert en maintenance informatique et réseau
- 4**
Système Multiwan - Gérez plusieurs fournisseurs Internet - Basculement automatique Répartition de la charge - Connexion permanente
- 5**
Administrez un réseau d'entreprise sous Linux ou Windows (Switch/Vlan/Router/Wifi/DHCP/DNS/WPAD)

Réseau et Système

100% pratique

6
Antivirus Réseau Symantec Protection SRV & PC

06 621 45 25 / 05 345 78 62

849, rue Voula Plateau des 15 ans (vers la pharmacie Jagger)
Brazzaville - Congo / E-mail : kdcomputer2011@gmail.com



BUREAU + Chaise à roulette *



149.000
FCFA HT*

Chaise à roulette *



149.000
FCFA HT*

4, Avenue Cardinal Emile BIAYENDA - Centre Ville - Brazzaville/ Tél. 05 577 78 88 - 06 669 60 60
Avenue Moe Katt Matou, après le Rond Point Kassai - Pointe-Noire / Tél. 04 453 53 53 - 05 605 60 56

* Image non contractuelle



LE RESEAU DES SMARTPHONES

**MULTIPLIE TON CRÉDIT
AVEC BONUS MOPAO**

Gagne jusqu'à **150% de bonus**
sur tes appels vers tous les réseaux

Compose *121*1*2#

AG Partners



MALI

L'ONU crée un régime général de sanctions

A la demande du Mali, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté à l'unanimité une résolution créant un régime général de sanctions à ceux qui entravent l'accord de paix.

L'objectif de sa création est d'abord « dissuasif » et vise à éviter un déraillement complet du processus de reconstruction du Mali. « Il s'agit d'une demande explicite du gouvernement malien » et « de donner un nouvel élan à l'accord de paix », a déclaré l'ambassadeur français à l'ONU, François Delattre.

Le texte prévoit la possibilité d'interdictions de voyages et de gels d'avoirs. L'adoption de la résolution va être suivie de la création à l'ONU d'un comité de sanctions pour identifier les individus ou entités contrevenant à ses dispositions et d'un

panel d'experts devant s'assurer du respect des sanctions. La désignation d'individus ou d'entités sera liée à des violations du cessez-le-feu, à des obstructions à la mise en œuvre de l'accord de paix, à des attaques contre les forces armées maliennes ou les Casques bleus, à des violations des droits de l'Homme ou des obstacles à l'acheminement d'aide humanitaire.

La résolution se borne à cet égard à rappeler les nombreuses violations du cessez-le-feu ayant accompagné la mise en place de l'accord de paix signé en 2015, entre le gouvernement et des groupes armés réunis au sein d'une plateforme. Elle dénonce aussi les violences qui ont touché le pays ces derniers mois et l'importance que conservent des mouvements armés djihadistes comme Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi),

Al-Mourabitoun, Ansar Eddine, ou le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao), déjà visés par des sanctions.

Le Conseil de sécurité « est gravement préoccupé par la situation sécuritaire volatile, notamment par le développement d'activités criminelles et terroristes dans le centre et le sud du Mali comme par l'intensification des trafics de drogue et d'êtres humains » dans le pays, est-il écrit dans la résolution.

En dépit d'une présence militaire française et de celle de l'ONU, le pays reste un lieu de passage pour des trafics en tous genres et le théâtre d'actions de force de groupes djihadistes armés. Des zones entières du pays échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères.

Josiane Mambou Loukoula

INSTITUTS PASTEUR

Abidjan abritera le 49^e Conseil mondial

Du 20 au 22 septembre, 80 chercheurs et directeurs des Instituts Pasteur à travers le monde se réuniront à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pour débattre des crises sanitaires infectieuses d'ampleur comme les fièvres Ebola et Zika.

Au cours de ce conseil annuel des directeurs du réseau international des Instituts Pasteur et des experts aborderont certaines des grandes orientations de recherche menée dans le réseau notamment, la lutte contre la fièvre jaune, modification des écosystèmes et biodiversité, surveillance et réponse aux nouvelles émergences de maladies pathogènes.

La réunion d'Abidjan doit aussi saluer la mobilisation du réseau face aux crises sanitaires infectieuses d'ampleur parfois internationale, comme les épidémies Ebola, Zika, de dengue ou de fièvre jaune. « Dans tous les pays où ils sont implantés, les membres du réseau international sont au premier plan dans la lutte contre ces émergences infectieuses par leur rôle actif dans le renforcement de la surveillance, des capacités de laboratoire et dans la mise en place de systèmes précoces de détection », selon un communiqué de l'Institut.

Abidjan a été choisie pour abriter cette rencontre en raison du rôle moteur que joue l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire dans la recherche et la santé publique de toute la région. « En une dizaine d'années, cet établissement est devenu le plus en pointe de l'Afrique de l'Ouest grâce à de nombreux investissements (...) qui lui ont permis de se moderniser et d'acquérir des technologies modernes de standard international, dont certaines sont uniques sur le continent africain », précise le texte. C'est pour la première fois que cette ville accueille le conseil depuis sa création en 1972. Le réseau international des Instituts Pasteur, qui réunit 33 établissements, est présent dans 26 pays sur tous les continents, notamment au cœur des zones d'endémies.

J.M.L.

FRANCE

François Hollande a sa fondation

L'ancien président français prend officiellement les rênes de sa fondation 'la France s'engage'aujourd'hui, une manière de rester présent dans le débat public et à l'international. Cette fondation est reconnue d'utilité publique. Elle promeut les initiatives innovantes au service des personnes défavorisées. François Hollande suit l'actualité nationale et internationale.

Il va initier une série de conférences à l'étranger, comme l'avait fait son prédécesseur, Nicolas Sarkozy. Ainsi, il sera au Portugal, début novembre, puis à Dubaï. « Mais contrairement à son prédécesseur, tout cela sera béné-

vole », précise son entourage. Une manière pour se distinguer de son vieil adversaire.

Reconnue d'utilité publique par un décret publié au Journal officiel en mars 2017, la fondation «La France s'engage» est un label destiné à promouvoir des initiatives innovantes privées, jugées d'intérêt général. Sans domaine réservé, même s'il est proche du secteur de l'économie sociale et solidaire, ce label peut être décerné à des projets ayant trait à l'éducation, la culture, la solidarité, l'écologie ou encore la santé.

Noël Ndong



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.








Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations** :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso
immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville République du Congo

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi 9h-17h
Samedi 9h-16h



GABAC

Les pays membres invités à renforcer la lutte contre le blanchiment d'argent

Réunis le 5 septembre à Brazzaville, les représentants des pays membres du Groupe d'action contre le blanchiment d'argent en Afrique centrale (Gabac) ont exprimé leur détermination à lutter contre le blanchiment des capitaux. Ainsi, ont-ils invité les Agences nationales d'investigations financières (Anif) des Etats membres à tout mettre en œuvre pour réaliser cet objectif.

La réunion de la capitale congolaise a permis aux participants de réfléchir sur les modalités et stratégies à mettre en exergue, pour mener avec succès, la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

Le Gabac est constitué des pays membres de la Communauté économique et monétaire des états d'Afrique centrale (CEMAC) et de la République démocratique du Congo (RDC). Pour parvenir à sa bataille contre le blanchiment des capitaux, le Gabac compte sur les Agences nationales d'investi-



Les responsables du Gabac à l'ouverture de la réunion (photo adiac)

gations financières (Anif), qui sont des structures internes de répression de la fraude dans chaque pays. Il a placé en état d'alerte les Anif tout en les appelant à doubler de vigilance. Les participants à la rencontre de Brazzaville ont en outre examiné la déclaration publique du Groupe d'action financière (Gafi), présentée comme enjeu majeur du second cycle d'éva-

luation mutuelle des Etats-membres, y compris le niveau de mise en œuvre des résolutions 1267 et 1373 du Conseil de sécurité des Nations unies sur l'opérationnalisation des cellules de renseignements financiers.

Ils se sont aussi imprégnés « du niveau de mise en œuvre du projet visant la lutte contre le blanchiment des capitaux et

le financement du terrorisme et la prolifération par le biais des organismes à but non lucratif dans les pays membres du Gabac ». Après avoir examiné le financement du budget de cette institution au titre de l'exercice 2018, la plénière a approuvé les états financiers ainsi que le rapport d'audit soumis à son approbation.

Par la même occasion, les par-

ticipants ont adopté le rapport d'activités exercice 2016 et le programme d'activités 2018 du Gabac. Ces documents seront également soumis à l'approbation du Comité ministériel en vue de leur adoption.

Le ministre congolais des Finances et du budget, Calixte Nganongo est actuellement le président en exercice du Gabac.

Firmin Oyé

TIC

Le projet d'un nouveau logo de l'UAT devrait intéresser les infographes congolais

L'Union africaine des télécommunications (UAT) a lancé un concours pour la création d'un nouveau logo. Un Prix de 3 000 dollars et un diplôme seront décernés au lauréat. Le ministère des Postes, télécommunications et de l'économie numérique encourage les Congolais à participer au concours.



Dans un tweet publié le 4 septembre sur son compte officiel, le ministère des Postes, télécommunications et de l'économie numérique a donné d'importantes précisions sur le concours ouvert aux ressortissants des 45 Etats membres de l'Union africaine des télécommunications, sachant que chaque Etat ne peut présenter que deux candidats.

Le projet gagnant sera présenté le 7 décembre 2017, et sera officiellement adopté par l'Union qui célébrera par la même occasion son 40ème anniversaire. « Vous êtes âgés entre 15 et 21 ans, vous êtes passionnés par les nouvelles technologies et l'infographie, envoyez votre réalisation individuelle ou en groupe au ministère des Postes avant le 25 septembre 2017 sur support numérique », peut-on lire sur le tweet du ministère.

Le comité de sélection mettra l'accent sur la qualité esthétique de chaque projet de logo, l'originalité, la créativité et l'imagination qui sous-tendent chaque œuvre, précise-t-on. De par ces critères, le nouveau logo doit être suffisamment redimensionnable pour tenir sur un T-shirt et sur l'en-tête imprimé, avec des couleurs vives.

Contrairement aux dates annoncées par le ministère congolais en charge de l'économie numérique, la date limite de dépôt de candidatures est fixée au 30 octobre 2017. LUAT prendra en charge le voyage et le séjour du gagnant au Kenya, qui abrite le siège de l'organisation.

L'UAT a pour mission de promouvoir le développement rapide des TIC en Afrique, et ce, afin d'atteindre les objectifs du service universel et de l'accès à la large bande. Elle a une vision d'une institution engagée, stable et crédible, qui assure la participation effective de l'Afrique à la société mondiale de l'information, favorisant ainsi le développement du continent africain.

Quentin Loubou

GRÈVE À LA STPU

Les travailleurs appellent à l'intervention du chef de l'Etat



Les travailleurs de la STPU lors de l'assemblée générale (DR)

Réunis en assemblée générale le 6 septembre à Brazzaville sous la direction de leur syndicat, les travailleurs de la Société des transports publics urbains (STPU) ont appelé à l'intervention du président de la République, afin de trouver une solution à la crise que traverse cette entreprise.

Dans une déclaration rendue publique à l'issue de cette rencontre, ces derniers ont en outre exigé le départ du directeur général et de son équipe. Ils ont aussi demandé à ce qu'on mette en place un autre comité de gestion plus transparent ainsi que la prise en compte de leur cahier de charges.

« Vu la violation du chapitre 2 du code sur les contrats de travail, vu la violation du titre 4 sur la durée de travail,

nous, travailleurs de la STPU devant le silence du gouvernement face à nos revendications, avons décidé unanimement de nous adresser au président de la République comme dernier recours », indique la déclaration.

« On a rencontré le gouvernement et d'autres autorités et partout où nous sommes passés, on nous a dit que notre entreprise n'a aucune pièce qui protège les travailleurs. Au niveau du Trésor, là où

on croyait que les recettes allaient, on nous a également dit qu'il n'en était pas question », a expliqué le secrétaire chargé à la communication porte-parole du syndicat de la STPU, Romaric Loubota.

La déclaration des agents de la STPU souligne également que les revendications n'ont pas été prises en compte malgré l'entrée en grève il y a plus d'un mois. « Nous en appelons à votre intervention personnelle monsieur le chef de l'Etat pour qu'une solution soit trouvée à notre situation », conclut la même déclaration.

Jean Jacques Koubemba



BUROTOP IRIS

TELEFUNKEN

Le Géant allemand des téléviseurs



LED 32" HD: 159 000 Fcfa

LED 40" FULL HD SMART: 299 000 Fcfa

LED 48" FULL HD SMART: 399 000 Fcfa

LED 55" FULL HD SMART: 549 000 Fcfa

LED 65" FULL HD SMART: 999 000 Fcfa

4 Avenue FOCH - centre-ville - Brazzaville Tél: 05 577 78 88 - 06 669 60 60

Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassal - Pointe-Noire Tél: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

MÉDIAS

TV5MONDE et l'OIF associées dans une émission inédite de 25 heures

TV5MONDE, en partenariat avec l'OIF, lance un Tour du monde de la francophonie, une émission itinérante de 25 heures de direct qui démarrera à Paris le 21 septembre pour s'achever à Kinshasa le lendemain après un tour complet de la planète.

Durant 25 heures, les journalistes de TV5MONDE et de ses 9 télévisions partenaires vont se succéder à l'antenne pour animer tour à tour et en direct une émission de 52 minutes depuis 23 villes placées sur les 24 fuseaux horaires que compte la planète. Le coup d'envoi sera donné à Paris le 21 septembre à 14 heures et se poursuivra heure après heure à Abidjan, Genève, Bruxelles, Cayenne, Basse-Terre, Montréal, La Nouvelle-Orléans, Moncton, Vancouver, Papeete, Auckland, Nouméa, Sydney, Séoul, Pékin, Phnom-Penh, Mumbai, Lahore, Saint-Denis à La Réunion, Antananarivo, Beyrouth, pour s'achever la 25^e heure à Kinshasa.

Dans chacune de ces 23 émissions, la langue française, son influence, son histoire, ses cultures, seront évoquées par des invités emblématiques du pays visité issus du monde artistique, économique, scientifique, sportif, politique. Echanges, reportages

et performances rythmeront les plateaux.

Présenté officiellement dans les locaux de l'OIF à Paris le 6 septembre devant un parterre de personnalités, ce Tour du monde de la francophonie vise à montrer la diversité des cultures et des civilisations, des expériences et des

«Pour ne pas laisser à d'autres le monopole de la culture de demain, redonnons ses lettres de noblesse à la culture francophone !»

combats au sein de la francophonie et la «formidable énergie qui s'en dégage», a relevé Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'OIF. Delphine Ernotte, présidente de TV5MONDE et de France Télévision a pour sa part souligné l'ampleur inédite de l'opération qui mobilise d'importants moyens - 10 satellites, 15 cars de production, 140 caméras, etc. Une prouesse technique au moment où des sommes vertigineuses sont dépensées dans des programmes anglo-saxons. «Pour ne pas laisser à d'autres le monopole de



Jean-Charles de Castelbajac

La Francophonie en bref

- 274 millions de locuteurs francophones dans le monde
- 77,2 millions d'élèves ayant le français comme langue d'enseignement
- 84 pays et territoires membres de l'OIF
- Plus de la moitié des francophones vivent en Afrique
- 900 000 professeurs de français à travers le monde.

la culture de demain, redonnons ses lettres de noblesse à la culture francophone !», a-t-elle

lancé avec force. On notera que c'est Kinshasa qui bouclera la 25^e heure de ce Tour du monde.

Première ville francophone au monde, pays où TV5MONDE réalise ses plus fortes audiences avec 12 millions de téléspectateurs, la capitale de la RDC témoigne de la force de la francophonie, a souligné Yves Bigot, directeur général de la chaîne. C'est Denise Epoté qui co-présentera l'émission avec pour invités, entre autres, le professeur Molumba Tshimanga ou encore Fally Ipupa.

Quant à l'identité visuelle, elle a été dessinée par le grand créateur de mode Jean-Charles de Castelbajac qui en a également illustré chaque destination. «Pour Kinshasa, j'ai eu envie de rendre hommage à mes amis sapeurs», a souligné le grand artiste polymorphe qui a travaillé sur du verre, dessinant en transparence sur une vitre des esquisses colorées effacées au fur et à mesure de leur réalisation pour laisser la place au suivant, en précisant : «ce caractère éphémère fait écho à mon travail à la craie dans les rues de Paris...». Représenter la francophonie avec des dessins relève d'un langage universel, a ajouté le maître pour qui «l'art, le mode et les couleurs sont les symboles de la démocratie».

Source OIF

MUSIQUE TRADI-MODERNE

Le groupe Kingoli Akwa authentique V en concert ce vendredi à l'IFC

L'émission Radio cabaret reçoit le vendredi 8 septembre à l'Institut français du Congo (IFC) le groupe Kingoli Akwa authentique V de Gianni Olando Mwaneboro en concert show avant leur tournée occidentale.

Annonçant la tenue de ce concert aux Dépêches de Brazzaville, le patriarche Gianni Olando Mwaneboro a dit qu'il s'inscrit dans le cadre du partenariat entre son groupe le Cercle de réflexion pour la promotion et l'épanouissement des artistes

goli Akwa authentique V un espace de 840m² bâti avec podium et autres infrastructures pour développer un certain nombre d'activités à Kintélé. Il a également soumis un programme de travail pour la fin de cette année et l'année 2018.

« Le Crpea a déjà mis à la disposition du groupe Kingoli Akwa authentique V un espace de 840m² bâti avec podium et autres infrastructures pour développer un certain nombre d'activités à Kintélé. Il a également soumis un programme de travail pour la fin de cette année et l'année 2018. Au nombre de ses activités, il y a ce concert que donnera le groupe Kingoli Akwa authentique V ce vendredi 08 septembre à l'IFC à partir de 19h dans le cadre de Radio cabaret »

(Crpea) que préside Alain Ndinga Ibatta qui a promis d'accompagner ce groupe dans une série d'activités, parmi lesquelles la tournée occidentale.

« Le Crpea a déjà mis à la disposition du groupe Kin-

Au nombre de ses activités, il y a ce concert que donnera le groupe Kingoli Akwa authentique V ce vendredi à l'IFC à partir de 19h dans le cadre de Radio cabaret », a déclaré Gianni Olando.

Au cours de cette émission Radio cabaret, le groupe Kingoli Akwa authentique V, promet un spectacle show avec en prime l'interprétation de plusieurs chansons. Les interviews, autographe, voire la vente des albums « 12 Apôtres » et « Moloni horticulteur » sont prévus.

Absent sur scène depuis quelques mois, Gianni Olando Mwaneboro était dans la conception d'une nouvelle vision qui doit les incarner tous afin que les choses aillent de l'avant. « Aujourd'hui, pour Kingoli, nous avons produit des albums, des spectacles. On peut se permettre de se poser la question de savoir quel est le niveau de vie des artistes de ce groupe ? C'est pour cela que nous devons revoir les choses dans une nouvelle vision, pas de clientélisme ou du m'as-tu vu ? Mais plutôt de mieux faire, avant, pendant et après. »

Enfin, le président de Kingoli Akwa authentique V, Gianni Olando Mwaneboro a lancé un appel à tous les mélomanes en général et les fans et sympathi-



Gianni Olando Mwaneboro président du groupe Kingoli Akwa authentique V (Adiac)

sants du groupe Kingoli Akwa authentique V de venir nombreux à l'IFC le 8 septembre, non seulement pour soutenir

leurs artistes mais aussi pour assister à un spectacle à la hauteur de l'événement. L'accès est libre.

Bruno Okokana



OFFRE D'EMPLOI

KD COMPUTER - Entreprise informatique Recherche
-2 Formateurs en réseau, maintenance des ordinateurs, Linux et Windows Server

-1 Technicien de maintenance
Bac + 2 / 2 ans d'expérience professionnelle
Maîtrise les réseaux câblés et Wifi / Windows 7/8/10 / Word/Excel / Internet

-1 Secrétaire
Bac + 2 / 2 ans d'expérience professionnelle
Maîtrise Word/Excel/Publisher/Internet

-1 Technico-Commercial
Bac + 2 / 2 ans d'expérience professionnelle
Maîtrise Word/Excel/Publisher/PowerPoint/Internet

La connaissance de la langue anglaise est un atout déterminant
Dossier à fournir : Lettre de motivation, CV, diplôme, certificat ou titre professionnel

Horaires de dépôt : 17h30 - 20h00

Date limite de dépôt : samedi 09 septembre 2017

Tél : 06 621 45 25 / 05 345 78 62

Adresse : 849, rue Voula - Plateau des 15 ans (vers la pharmacie Jagger)

Brazzaville - Congo

e-mail : kdcomputer2011@gmail.com /

kdcomputer2011@hotmail.com

NÉCROLOGIE

Yvette Reine Nzaba, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, les familles Ndongo Mokana, Mokana, Congoléla, Eteka, sans oublier la grande famille du Ministère Chrétien du Combat Spirituel informent les parents, amis et connaissances du décès de leur mère, fille, tante, épouse, nièce et sœur, Ndongo Mokana Yvette Chantal, née Congoléla, baptisée Tabita survenu le 3 septembre à Raleigh en Caroline du Nord, aux Etats-Unis des suites d'une maladie. La veillée funèbre se tient au Camp 15 août, case 414. Référence mess des officiers. Le programme et la date des obsèques vous seront communiqués ultérieurement.



IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET NUMÉRIQUE SÉRIGRAPHIE PELLICULAGE DOS CARRÉ COLLÉ CONCEPTION GRAPHIQUE





UNE LARGE GAMME DE PRODUITS

Journaux



Magazines



Chemises à rabat



Cartes de visite



Livres



Calendriers



Flyers, Affiches

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

IN MEMORIAM



07 Septembre 2013-07 Septembre 2017. Voici quatre (04) ans qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui notre très regretté époux, frère, oncle et papa Yves Roger Yebeka. A l'occasion de ce triste anniversaire la veuve YEBEKA et enfants prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse en mémoire de son âme valeureuse. Que son âme repose en paix.

Cercle « Gestion & Développement »

Cabinet JPI

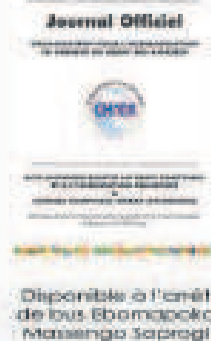
SÉMINAIRES D'IMPRÉGNATION DES INNOVATIONS APPORTÉES PAR LE SYSTÈME COMPTABLE OHADA RÉVISÉ

Brazzaville (du 07 au 12 octobre 2017) et Pointe-Noire (du 14 au 19 octobre 2017)
(Avec un traitement particulier pour Etudiants et élèves)

Renseignements et inscriptions avant le 30 septembre 2017 à 17H00 (places limitées)

CONTACTS: 00242 06 666 51 20 / 06 962 00 11 / 05 528 55 43 - syscohadapourtous@gmail.com

1^{er} étage immeuble Mbolé, arrêt de bus Ebomapoko, Massengo Soprogé (en diagonale de la pharmacie de nuit OASIS)



PEINTURE

Les œuvres de Trigo Piula exposées dans la ville océane

Organisé par l'Association Pointe-Noire dynamique (APDC), ce vernissage des œuvres du peintre Trigo Piula dont l'ouverture a eu lieu le 5 septembre au centre culturel Jean-Baptiste Tati-Loutard situé à Mpita, dans le premier arrondissement Émery-Patrice-Lumumba, a enregistré plusieurs visiteurs.

Près d'une trentaine de tableaux de Trigo Piula ont été présentés au public relative au thème de la femme chez les Loango. S'inspirant de l'initiation de la jeune fille (Tchikoumbi) et du rôle de la femme chez les Vilis, les trente tableaux concernés par cette exposition-vente abordent les différentes phases de la vie de la femme en pays Loango.

L'exposition relate notamment le parcours de vie intéressant de la femme Loango que l'artiste nomme le « vaisseau » à travers les étapes de la « capture », de l'initiation, de la danse, le rapport aux traditions et



Des participants lors du vernissage

au quotidien, le regard vers l'avenir. Pour Trigo Piula, « quand la fille naît, elle est donnée au monde jusqu'à ce qu'elle soit prête. Prête à quoi ? À porter la vie, la grossesse et le quotidien. Dans le phénomène du Tchikoumbi, chez les Loango, le fait de préparer la fille à porter la vie est un symbole très fort et génial car on reconnaît le triomphe, la réalité de la femme en tant qu'acteur aussi remarquable de la vie ».

Cette exposition-vente se poursuit jusqu'au 12 septembre par une conférence thématique de l'écrivain chercheur Frédéric Pambou sur les différents aspects du travail de cet artiste peintre sculpteur. Né en 1953 à Pointe-Noire, Trigo Piula est l'un des meilleurs peintres sculpteurs que compte le Congo-Brazzaville, ayant une grande expérience professionnelle internationale. Il a réalisé plusieurs expositions dans son pays natal et dans le monde.

Séverin Ibara

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO



+242 06 951 0773

+242 05 629 1317



imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



PHOTOGRAPHIE

Ligne droite du Festival de La Gacilly

France. Il reste quelques jours de septembre pour venir voir l'exposition de la 14^e Édition du Festival La Gacilly consacrée à la photographie africaine : « L'Homme-animal » et « Le Face-à-face ». Les photographies sur l'Afrique exposées à ciel ouvert, en général, et particulièrement celles sur les Sapeurs du Congolais, Baudoin Mouanda, suscitent une réelle curiosité

En partenariat avec l'entreprise Yves Rocher implantée dans la ville hôte, la petite commune du Morbihan pare ses murs, tous les étés, de photographies grand format pour le bonheur des 400 000 visiteurs selon l'estimation des organisateurs. En images, chaque année, le village de La Gacilly accueille le plus grand festival «photo» gratuit de France. Cette année, c'était l'Afrique qui était à l'honneur. Pour l'édition 2017, depuis le 3 juin dernier, les junistes, les juilletistes, les aoûtistes et, à leur tour, les septembristes venus du côté de La Gacilly, localité rurale française située dans le Morbihan, proche des trois grandes villes: Rennes, Vannes et Nantes, ont afflué ou se pressent encore au rendez-vous où la photographie africaine est placée en ligne de mire.

« Par sa diversité et sa créativité et à travers le regard des



Photo officielle de Baudoin Mouanda au 14^e Festival de La Gacilly en France./Crédit photo : Baudoin Mouanda

photographes de ce continent en devenir; c'est un monde à découvrir; à aimer et à protéger », relevait un des organisateurs à l'ouverture de l'exposition qui ira jusqu'au 30 septembre.

Honoré d'avoir été parmi les

photographes sélectionnés, Baudoin Mouanda, joint au téléphone, s'est montré satisfait et heureux à quelques jours de la clôture de l'exposition. Pure coïncidence, cette exposition se déroule au moment où le Congo vient de célébrer,

le samedi 2 septembre dernier, en présence de Dieudonné Moyongo, nouveau ministre de la Culture et des arts, la troisième édition de la Sape sur

que, dans tout ce que vous êtes en train de faire, la dimension économique soit prise en compte dans ce phénomène qui est un phénomène de société », a-t-il dit.

Pour sa part, Baudoin Mouanda mène déjà, d'une exposition à une autre dans le monde, ses travaux visant à faire connaître l'étonnant effet de la Sape. Son expression artistique sur les Sapeurs est devenue une tradition ancienne affichée récemment au Japon, en Chine, en Allemagne et à nouveau en France jusqu'au 30 septembre.

Ici à La Gacilly, il participe avec les organisateurs à la recherche de propositions de plusieurs pistes de réflexion, dont les questions qui placent la photographie au centre des enjeux environnementaux du moment, afin de mieux nous prémunir contre les dangers. Une manière de capter les profondes mutations énergétique, environnementale et numérique, dans leurs aspects, tant éthiques qu'humanistes, de notre époque.

Marie Alfred Ngoma

VOLLEYBALL

La course au titre national est lancée



Phase de jeu du match DGSP-Kinda Odzoho/Crédit Adiac

Depuis le 5 septembre, les équipes venues de plusieurs départements du pays se mesurent au championnat national, qui prendra fin le 10 du même mois. Certaines ont amorcé la compétition par des victoires et d'autres des défaites. En seniors dames, la DGSP est venue à bout de l'Inter club (3 sets à 0), puis en seniors hommes, la DGSP s'est imposée face à Kinda Odzoho (3 sets à 1). Chez les cadets, Renaissance a pris le dessus sur la DGSP (2 sets à 1), tandis que chez les cadets Inter

club de Pointe-Noire a courbé l'échine face à Renaissance. Kinda Odzoho s'est incliné devant DGSP 0-3 (seniors dames). Les hommes de la DGSP ont fait autant. Ils se sont imposés face à Inter club 3 sets à 1. En seniors dames, Inter club a battu Kinda Odzoho (3 sets à 1) et en seniors hommes Kinda Odzoho est venu à bout de la DGSP (3 sets à 2).

Ce jeudi 7 septembre, C.JCM2 affrontera la DGSP (cadettes) avant que Kinda-Odzoho ne se mesure à Inter club (seniors

hommes). Par la suite, Inter club de Dolisie sera face à VBC Espoir de Brazzaville (seniors hommes). Puis, la DGSP rencontrera AS Gendarmerie de la Bouenza (cadets). L'autre match mettra aux prises Renaissance et OVSP (cadets), C.JCM2 jouera contre Renaissance (cadettes), DGSP et C.JCM1 livreront leur avant dernier match (cadettes). La rencontre Inter- DGSP (seniors hommes) sera la dernière, prévue ce jeudi.

Rominique Nerplat Makaya

KENYA

Six nouveaux responsables nommés à la commission électorale

Six hauts responsables ont été nommés, le 5 septembre, par la Commission électorale indépendante kényane (IEBC), en vue d'organiser la nouvelle élection présidentielle, alors que l'opposition réclamait des changements au sein de l'institution après l'invalidation du scrutin du 8 août.

Ces responsables occuperont des postes pour une période de trois mois, en vue du scrutin présidentiel prévu le 7 octobre prochain. Un « coordonnateur de projet », un « responsable informatique » et un « directeur des opérations » ont été nommés par l'IEBC sans toutefois préciser si les responsables dont l'opposition sollicite le départ ont été démis de leurs fonctions, en tête desquels le directeur exécutif de l'institution, Ezra Chicola.

Saisie par l'opposant Raila Odinga, la Cour suprême du Kenya a invalidé la réélection du président sortant Uhuru Kenyatta avec 54,27% des voix, contre 44,74% à M. Odinga, en raison d'« irrégularités » relevées dans la transmission des résultats. L'opposition a posé certaines conditions à sa participation, dont le départ de plusieurs responsables de l'IEBC, la possibilité pour toute personne éligible de se présenter, mais aussi un audit approfondi du système électronique de la Commission, qui a, selon l'opposition, été piraté en faveur de M. Kenyatta. La société française OT Morpho, qui a fourni à la commission électorale les kits de reconnaissance biométrique des électeurs et de transmission des résultats a défendu la fiabilité de son système remis en cause par l'opposition.

Parmi ses griefs, l'opposition a accusé l'IEBC d'avoir déclaré le résultat final de la présidentielle sans avoir été destinataire de la totalité des formulaires des 40.883 bureaux de vote.

Josiane Mambou Loukoula et Lovie Hugue Mikanou Nsimba